



REGARDS SUR LES RIVES DU RHÔNE...

JOURNAL DE L'ASSOCIATION JANVIER 2015

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Chères amies,
Chers amis,

Je voudrais vous remercier chacune et chacun très chaleureusement pour votre soutien et votre fidélité qui nous permettent, à notre tour, de soutenir, conformément à nos buts statutaires, les actions des Foyers Rives-du-Rhône et spécialement les pensionnaires au moment de leur sortie et dans leur ré-insertion professionnelle.

L'aide est apportée de différentes manières, notamment par l'allocation de montants destinés à l'acquisition d'une formation. Vous pourrez en juger du bien-fondé quand vous saurez qu'en 2014 en ont bénéficié un étudiant qui achève ses études de médecine, un autre qui termine un master en philosophie et science des religions, et un troisième qui débute un master en biologie.

En fin d'année 2014, nous avons sollicité le regard sur notre action, d'une part de personnes directement concernées par celle-ci (pensionnaires, éducateurs, services placeurs, familles,...), d'autre part de personnes extérieures, en particulier

de personnalités de notre canton que nous remercions vivement pour l'accueil réservé à notre invitation.

Je vous en souhaite bonne lecture et vous présente mes meilleurs vœux pour une excellente année 2015.

Jérôme Emonet

L'ANNÉE ÉCOULÉE EN QUELQUES TRAITS, PAR LE DIRECTEUR DES FOYERS RIVES DU RHÔNE:

Une année très riche qui a vu les Foyers occupés à 100% • le constat d'un succès qui ne se dément pas • la recherche constante de l'adaptation de la thérapie aux besoins des personnes accueillies et aux attentes des services placeurs • une équipe dynamique, engagée et soucieuse d'un travail de qualité.

Parmi les temps forts 2014:

Visite délégation du Tajikistan avec Jean Zermatten, janvier • Séminaires d'activités artistiques - vitrail - sculpture - enluminure - céramique, janvier • Camp thérapeutique de 4 semaines, 21 participants au désert du Maroc, février et mars • Camp thérapeutique, une semaine montagne, 40 participants à Ovronnaz, mars • Participation à la

PDG (Patrouille des Glaciers) pour 4 patrouilles des Foyers depuis Arolla et 2 patrouilles d'anciens depuis Zermatt, mai • Concert annuel de la chorale et du chœur d'hommes à Savièse, mai • Témoignages et conférence des Foyers aux élèves de première année Collège des Creusets, juin • Camp thérapeutique d'une semaine, 42 participants en France, août • Message de soutien et d'encouragements du nouveau chef du Service de l'Action Sociale, M. Jérôme Favez lors de la journée du réseau de placement, septembre • Journée des parents et proches des pensionnaires, septembre • Concert chorale et chœur d'hommes 50^{ème} anniversaire de la construction et de la consécration de l'église Saint-Nicolas de Flue à Lausanne, septembre • Camp thérapeutique annuel deux semaines, 45 participants au désert du Maroc, novembre • Rencontres, soirées à thème et w-end avec les anciens délégués du CICR • Témoignages de résidents sous forme de prévention dans différents centres scolaires.

Xavier Roduit

LE REGARD DE QUELQUES PERSONNALITÉS

Pour celles qui ont choisi l'une des formules proposées, les Rives du Rhône sont:

« Un lieu de reconstruction de la personne blessée »

Eddy Baillifard, Fromager

Marc-André Tissières, Entrepreneur

Géraldine Marchand-Balet,
Présidente de Grimisuat et députée

« Une école de vie pour l'apprentissage d'une vraie liberté »

Florent Troillet, Champion du monde ski - alpinisme

Christophe Bétrisey, Artisan du vin

Max Alter, Directeur Migros-Valais

Cyrille Fauchère, Conseiller communal Sion

Grégoire Dussex, Président du Grand Conseil

Nicolas Donzé, Biologiste chef-adjoint
toxicologue forensique SSML

« Un lieu de guérison par l'exigence et le dépassement de soi »

Stéphane Coppey, Président de Monthey

Madeline Heiniger, Députée

Raphy Coutaz, Président du bureau des Métiers

Julien Moulin, Directeur Ski-data et entrepreneur

Marc Overney, Entraîneur basket

Laurent Rey, Médecin

Sophie Lamon, Ancienne escrimeuse de haut niveau

Gabidou, Clown Orsières

Jacques Fellay, Généticien
prix divisionnaire Rünzi 2013

Jean-Michel Tornay, Directeur cycle d'orientation
Orsières

Ou plus personnellement...

Anne Jacquier-Delaloye, Directrice
Hautes Écoles de Santé et de Travail Social
HES-SO Valais-Wallis

« Un lieu où des personnes soignent leurs dépendances, se reconstruisent, dans leur dignité d'homme, de femme, dans les dimensions biologiques, psychologiques, sociales et spirituelles. »

Christiane Grau Martenet, Professeure
Haute École de Travail Social HES-SO Valais

« C'est un lieu où les professionnels savent profondément que (...) l'homme droit et le déchu sont un seul homme debout dans le crépuscule, entre la nuit de son moi-nain et le jour de son moi-divin, c'est un lieu où les exigences sont posées pour que la personne trouve durablement son équilibre. »

Jean-Marc Roduit, Professeur
Haute École de Travail Social HES-SO Valais

« Les Foyers Rives du Rhône offrent une occasion de créer des circonstances singulières qui donnent à éprouver une transformation de Soi. »

Jean-René Fournier, Conseiller aux Etats

« Pour moi les Rives du Rhône, c'est à la fois un lieu et une communauté où l'on apprend à ceux que la vie a mis à genoux, qu'ils peuvent et qu'ils doivent choisir de se relever ou pas. A chacun d'eux, il est montré du doigt la faille qui les fait tant souffrir. Et pourtant c'est par cette faille qu'entre la lumière. Arrive alors le moment de vérité. C'est à ce moment qu'ils descendent dans leur cœur et là, livrent la bataille de leur vie, la bataille de la vie. »

Yannick Buttet, Conseiller National

« Un lieu de passage de la dépendance à la liberté, le traitement non seulement du symptôme, mais aussi de sa cause, l'apprentissage de la reconstruction et l'acquisition des outils pour la poursuivre par soi-même. »

Oskar Freysinger, Conseiller d'Etat

« Les Foyers Rives du Rhône sont une usine à miracles. C'est un lieu où l'on ne rafistole pas des individus abîmés, mais où l'on aide des êtres humains à se reconstruire eux-mêmes. L'exigence de ce lieu est la plus haute marque de respect. Son ouverture est un poignant témoignage de compassion. Longue vie aux Rives du Rhône. »

**Mgr Joseph Roduit, Père Abbé
Abbaye de Saint-Maurice**

« Souvent livrés à eux-mêmes par une éducation par trop laxiste, des jeunes ont découvert aux Rives les bienfaits d'une simple thérapie de l'exigence. Alors sortant d'eux-mêmes, ils ont osé et ont pu bâtir une vie professionnelle et familiale remarquable. »

S.E. Cardinal Henri Schwéry

« L'aventure communautaire de la reconstruction de soi-même. »

Nicolas Voide, Vice-président du Grand Conseil

« La fascinante et très réussie cohabitation de projets personnalisés de reconstruction. »

Roger Gaspoz, Sculpteur et peintre

« Poser ses chaînes pour vivre en homme debout. »

Marco Altherr, Ancien délégué du CICR, Responsable de la section valaisanne des Anciens du CICR

« Le Foyer des Rives du Rhône est un lieu et une école de vie où le respect de la parole donnée, la solidarité, le dépassement de soi, le sens de l'amitié et la rigueur pavent le chemin vers une véritable reconstruction. »

Christophe Darbellay, Conseiller National

« Les RDR sont à mes yeux un lieu de guérison par l'exigence et le dépassement de soi. J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour l'action du foyer des RDR. L'abstinence est la voie la plus exigeante pour lutter contre le fléau, mais c'est à terme la seule qui vaille. »

Mgr Jean-Marie Lovey, Évêque de Sion

« Une structure d'accompagnement pour que la vie puisse reprendre tous ses droits. »

Christian Varone, Commandant Police Cantonale

« Les Rives du Rhône, un exemple de réinsertion en privilégiant l'humain. »

Maurice Tornay, Conseiller d'Etat

« Les Foyers Rives du Rhône témoignent du regard d'espérance qu'il faut toujours poser sur chaque personne humaine. Le chemin de guérison proposé démontre la confiance donnée à l'individu blessé, confiance manifestée par le courage de l'exigence et l'apprentissage du dépassement de soi. »

**Jean Zermatten, Ancien président
du Comité des droits de l'enfant de l'ONU**

« Rives du Rhône, que ton nom sonne doux aux oreilles de ceux qui souffrent. Havre de soins ; étape décisive ; espérance! »

Benjamin Roduit, Recteur de Collège

« Un soutien indispensable aux écorchés de la vie dans un humanisme exigeant. »

Dominique Luisier, Vigneron et guide de montagne

« Une idée qui relève l'homme et qui le révèle à son humanité »

LE REGARD DE RÉSIDENTS ET D'ANCIENS RÉSIDENTS



FREDERIC C.

Qu'est-ce que m'a apporté le désert ?

Le désert a été une expérience qui m'a permis de faire le point dans ma vie, me concentrer davantage sur moi et de mettre en lumière les zones d'ombre sur lesquelles je devais travailler. Il m'a aussi permis de déposer des blessures du passé qui ont été des facteurs déclencheurs d'émotions parasites, de comportements déviants et de périodes de consommation.

Qu'est-ce que je pense du système thérapeutique ? Quel est mon regard sur le foyer ?

J'ai tout de suite été attiré par le modèle de l'archer blanc, la symbolique. Les rituels, au début, j'avais un peu l'impression de participer à un jeu de rôle. Le fait d'apprendre à parler de ce que je ressens ouvertement a été un immense changement, très difficile mais nécessaire. On devrait apprendre cette pratique à tous les enfants.

J'ai appris que ce que je croyais être la vérité sur mes capacités physiques et intellectuelles était bien en dessous de la réalité et l'hyper-sensibilité que je pensais être un fardeau pouvait en réalité devenir une grande force et une puissante alliée. J'ai appris que je pouvais être une personne droite, agréable, sur qui l'on pouvait compter ; j'ai acquis la confiance en moi qu'il me manquait pour affronter les épreuves de la vie sans fuir de quelque manière que ce soit.

GABRIEL D.

Qu'est-ce que m'a apporté le désert ?

Le désert de novembre 2014 était mon deuxième désert. Le premier s'est déroulé en février 2014. Les deux fois, j'ai pu constater une véritable avancée, que ce soit personnelle ou dans la communauté. Le désert m'a permis de commencer une introspection, de mettre en lumière mes défauts ainsi que ce qui m'a poussé à consommer. Mais j'ai pu aussi découvrir mes qualités, affiner ce

qui me permet aujourd'hui de cultiver le noble, de sortir la tête de l'eau. Cette période dans le désert me permet aussi de prendre conscience de l'essentiel, de voir ce qui est utile et ce qui est superflu. La solidarité est une des bases au sein de la communauté ; au désert, elle est décuplée. Vivre seul dans un environnement comme le désert est impossible. Au retour du désert, la communauté est encore plus soudée. Une énergie commune s'établit comme lien entre les résidents mais aussi avec les éducateurs.

Qu'est-ce que je pense du système thérapeutique ? Quel est mon regard sur le foyer ?

Je suis arrivé aux Rives du Rhône à l'âge de 36 ans après 16 ans de polytoxicomanie. J'étais détruit, sans aucune confiance, faible mentalement et physiquement, seul, apeuré, phobique, à la limite de la folie. Au travers de l'institution, j'ai appris le respect de ma personne, de l'autre, de la règle, de la communauté. Les recherches de l'effort et du dépassement me permettent de découvrir au quotidien des aspects de ma personne que j'ignorais mais aussi à apprécier des choses que je n'aurais jamais cru apprécier un jour. L'étude du chant sacré, le sport, l'écriture imaginaire, le travail avec les animaux, le travail de la terre m'invitent à suivre une structure, à penser à moi mais surtout au groupe.

La pédagogie initiatique ouvre des fenêtres vers le subtil, la compréhension

de ma vie, de mes problèmes mais aussi l'acceptation de l'autre. Lors de la deuxième phase, le souci de l'autre force la tempérance. Etre ouvert vis-à-vis de l'autre, l'accueillir là où il en est dans son parcours de vie.

RAPHAEL B.

J'ai beaucoup changé en 24 mois de thérapie au foyer des Rives du Rhône. Il y a 2 ans, je volais des sacs à mains, je me shootais dans les toilettes publiques, je n'avais pas de vie sociale ni familiale.

Le foyer m'a transformé. Les retraites spirituelles, les déserts, le sport, la vie en communauté m'ont appris à vivre en société. Aujourd'hui, je suis un homme nouveau. Je suis en phase de réinsertion. J'ai recommencé les études. Je fais des cours de préparation pour les examens d'admission à la maturité professionnelle.

Mon objectif est de devenir prof de primaire. Pour cela, je dois faire la HEP. Ce qui m'a fait le plus évoluer : les déserts et les retraites spirituelles. Pour les deux cas, c'est un face-à-face avec soi-même. Grâce à ces expériences, j'ai appris à me connaître en profondeur. La solitude des initiations m'a prouvé que le bonheur n'est pas dans le matériel ni chez autrui mais dans notre cœur. La drogue n'est qu'un symptôme d'un mal-être.

Pour pouvoir guérir, il faut beaucoup de sacrifices et de douleur. Mais ici, j'ai trouvé ce que j'avais besoin : une deuxième famille et l'amour.



MARCEL H.

Mon périple aux Rives du Rhône, ce sont mes batailles, victoires et défaites et aussi celles de mes compagnons. Toutes ces expériences, ces prises de conscience également, ont fait que je ne suis plus vraiment le même que j'étais trois ans auparavant en avril 2010. Certaines choses sont tenaces; le changement de mes habitudes, nuisibles et malhonnêtes, nécessita, malgré mes dix-huit ans, un apprentissage et un déracinement.

Mais, plus dangereux et sournois, fut l'abolition de tous mes mauvais réflexes acquis, devenus déjà inconscients, naturels. Trois années de thérapie ne furent pas de trop pour me remettre sur le droit chemin.

Actuellement, ma vie s'épanouit doucement; je poursuis avec fruit mon apprentissage de charpentier et je me suis installé en montagne où je séjourne avec ma compagne. Mon parcours a aussi changé le climat familial: l'inquiétude et la peine ont cédé la place aux joies et aux rires.

ANNE C.

Je suis arrivée aux Foyers Rives du Rhône début mai 2013.

Une sévère dépression et addiction aux médicaments (benzo) m'ont rendue suicidaire, apathique et sans plus aucune capacité de discernement. Placée à des fins d'assistance (PAFA), je suis restée 1 an au foyer. 2 déserts, outil thérapeutique des Rives, un gros et intensif travail sur moi.

Oser dire, pour enfin lâcher prise sur ce traumatisme vécu 13 ans plus tôt. Être entendue, comprise. Travail éprouvant mais ô combien salubre.

Aller au delà de moi même, reprendre confiance en moi, retrouver une estime de moi. Un an plus tard, je n'ai plus aucune médication, plus de diabète, plus d'asthme, et perdu 30 kg.

Je commence un travail de réinsertion, j'ai un appartement et je suis sereine. Je bénéficie d'un réseau conséquent, et un suivi régulier avec les Rives. Éléments indispensables à mes yeux pour persé-

vérer et avancer chaque jour un peu plus loin dans le bien-être et la sérénité.

Cette année de cure, de travail sur moi m'a juste sauvé la vie.

STEPH M.

Je suis rentré au foyer en 2007 car je n'arrivais plus à gérer ma vie, qui se résumait à une longue fête sans but, remplie de tristesse et dénuée de sens!

Après 2 ans de thérapie, ma vie a pris des couleurs. J'ai entrepris une nouvelle formation de forestier qui m'a rapproché de mon idéal de vie, et qui me rend heureux.

J'ai pu réaliser mes rêves comme de devenir chasseur; maintenant je vis mes rêves, les Rives du Rhône m'ont beaucoup aidé à apaiser les blessures de mon enfance et m'ont permis de me reconstruire et de retrouver la paix et l'équilibre. Merci!



QUELQUES REGARDS EXTÉRIEURS



LA MAMAN D'UN RÉSIDENT

Mon fils Antoine est rentré fin août 2013 aux Foyers Rives du Rhône.

Antoine, à la dérive, suite au décès de son père, a fait une crise existentielle terrible à l'adolescence. Ce n'était plus mon fils : consommation de cannabis, violences verbales, menaces de mort, agressivité, insultes à mon égard, il filait du mauvais coton. Terrible bombe dans notre famille avec mes deux autres garçons.

Le juge M. Lavanchy l'a placé et à ce jour, plus d'une année après, je retrouve un jeune homme, mon Antoine qui a pris conscience des choses, chassé les démons et cela grâce aux Foyers Rives du Rhône.

Leur travail est exemplaire, leur méthode, une école de vie. Chez chaque être il y a une perle en nous, et chez mon fiston, elle a ressurgi. Nous avons recréé un noyau familial, dans la sérénité, avec le soutien des Rives du Rhône.

Nathalie W.

LES PARENTS D'UNE RÉSIDENTE

Voici un petit historique de nos épisodes avec Françoise.

Il y a une dizaine d'années, notre Cicia était une ravissante petite poupée pleine de Vie et de Bonheur, souriante, curieuse, intelligente. Elle était l'enfant idéale. Quelques années plus tard, nous avons déménagé en Valais. Ce n'était pas simple. Autre endroit, autres mœurs. Suite au changement d'école, il a fallu qu'elle fasse sa place, qu'elle tisse de nouveaux liens avec ses camarades. Pas facile.

Les choses ont commencé à se dégrader sans pour autant nous inquiéter. Au fil du temps, les relations devenaient de plus en plus incompréhensibles, tout d'abord au niveau verbal, puis par un mauvais comportement à l'école, par un rapport difficile avec les autres élèves et avec nous, ses parents.

Nous étions conscients que quelque chose ne tournait pas rond. On a tout essayé pour que la situation s'améliore. Pour ce faire, nous pensions avoir les clefs nécessaires mais nous nous sommes aperçus que nous faisons fausse route et nous nous sommes vite retrouvés dans une impasse.

Première étape, Cicia est placée dans un foyer pour jeunes. Au début, elle allait assez bien et toutes les personnes qui s'occupaient d'elle ont pensé qu'elle pouvait rejoindre le domicile familial. Après un mois, rechute aussi bien au niveau professionnel que familial. Pour nous, c'était très dur de la voir intégrer les Foyers Rives du Rhône, de réaliser que son degré de toxicomanie ne se limitait pas qu'aux joints. Les premiers temps ont été difficiles pour tout le monde. Bravo à toute l'équipe pour l'excellent travail que vous réalisez. Pour la philosophie de vie que vous apportez à toutes ces personnes qui ont besoin de se rattacher à la vraie vie. Maintenant, nous prenons beaucoup de plaisir à passer du temps avec Françoise. Elle a beaucoup changé, le dialogue est revenu, son sourire, son envie de progresser, de partager de bons moments.

Elle prend de plus en plus conscience des réalités de la vie, de trouver un travail pour aller de l'avant.

Nous espérons de tout cœur qu'elle puisse quitter les Foyers assez rapidement, mais sans brusquer les choses. Nous sommes derrière Françoise pour l'épauler et la soutenir dans sa future vie à venir.

Sidonie et Bernard M.

UN MÉDECIN DU RÉSEAU FRIBOURGEOIS DE SANTÉ MENTALE, MARSENS

Dans le cadre de la prise en charge des patients souffrant d'addiction, la chaîne des troubles addictifs du Réseau Fribourgeois de Santé Mentale, considère les Foyers Rives du Rhône comme un partenaire de premier plan pour la réinsertion psycho-sociale, notamment

chez la population jeune adulte. En effet, la structure offre non seulement un accueil de posture dans un cadre protégé, mais également un accompagnement psycho-éducatif au long cours, ciblé et individualisé.

Ainsi, la problématique addictive n'est pas dissociée des aspects socio-environnementaux ; et nos patients bénéficient au sein des Foyers Rives du Rhône d'une approche globale, axée sur le développement des compétences intrinsèques, habilités sociales et l'acquisition d'une autonomie leur permettant ultérieurement de retrouver un cours de vie dans leur environnement naturel.

La collaboration avec l'équipe éducative est optimale, avec une disponibilité et un sens de la flexibilité qui permet aux résidents de s'adapter progressivement à leur environnement.

Dr. Abid Sami

UN TITULAIRE D'UN MASTER EN SCIENCES SOCIALES

En tant que stagiaire-éducateur, j'ai participé à la vie du foyer de Sion de septembre à décembre 2014. A la suite de mes études universitaires en sciences sociales, je voulais tenter une aventure dans le travail social pour acquérir une première expérience et voir si un engagement professionnel dans ce domaine pouvait me convenir ou non. En arrivant aux Rives du Rhône, je comblais également mon intérêt pour l'Humain, mon dé-



sur d'aider ainsi que ma soif d'apprendre et d'acquérir de nouvelles connaissances. L'approche thérapeutique des Rives du Rhône est essentielle. En se basant sur une définition anthropologique et universelle de l'être humain, elle concentre ses actions sur l'équilibre des fonctions du Cœur, du Corps et de l'Esprit des personnes. Parmi la richesse des activités proposées pour accomplir ce travail, j'ai été particulièrement touché par les thérapies de groupe autour de la table ronde, dans la salle du Chœur.

Chaque lundi après-midi et quelques-fois dans la semaine, la communauté se réunit pour que chacun puisse s'exprimer. Je me souviens de l'intensité de ces moments, des histoires de vie accablantes qui ont été partagées, des événements plus légers aussi, de la qualité d'écoute, des conseils et des analyses pertinentes des résidents, du climat de bienveillance; du goût du thé...

Si chaque institution est différente et nécessaire, je crois que celle des Rives du Rhône est vraiment particulière; une exception à préserver. D'ailleurs, je pense souvent à la salle du Chœur. C'est une des pièces principales du foyer. Elle est belle, sol en dalles, parois boisées et fenêtres encadrant la plaine du Rhône. Au milieu de la grande table ronde qui remplit l'espace, trône une bougie blanche. Perpétuellement allumée. Si fragile qu'un simple souffle pourrait l'éteindre. Et pourtant, sa lumière rayonne sans cesse à travers les jours et les nuits du foyer.

Presque insolente, cette flamme de vie qui semble danser pour l'éternité. La savoir vivante me réchauffe le cœur.

Longue vie aux Rives du Rhône!

Mathieu Roduit

UN CHEF D'ENTREPRISE

Notre entreprise de menuiserie et charpente Astori frères SA a accueilli au cours des dernières années deux anciens résidents des Foyers Rives du Rhône.

Nous avons à cette occasion fait la connaissance de jeunes motivés, équilibrés et désireux de réussir leur insertion ou réinsertion professionnelle. Tous deux se sont orientés vers un certificat fédéral de capacité (CFC) de charpentier.

Le premier a terminé sa formation avec succès et travaille toujours au sein d'une entreprise valaisanne du bois, le second est sur la bonne voie pour suivre son exemple.

Ces apprentis ont montré chaque jour une grande motivation à atteindre les objectifs de vie qu'ils s'étaient eux-

mêmes fixés. Ayant appris à les connaître, nous pouvons affirmer qu'ils ont tout mis en œuvre pour finaliser leurs projets professionnels et sociétaux. C'est avec plaisir que nous les avons intégrés au sein de notre entreprise, nous en gardons un bon souvenir et continuons à garder de bons contacts avec les Foyers Rives du Rhône.

Tristan Seppey, pour Astori Frères SA

UN ÉTUDIANT À L'HES-SO VALAIS

Actuellement en formation en Travail social à la HES-SO Valais-Wallis de Sierre, je souhaite par ce mot témoigner de ma reconnaissance ainsi que de mon estime à l'égard des Foyers Rives du Rhône.

Mon expérience professionnelle d'une année au sein de l'équipe éducative des Foyers Rives du Rhône a été partagée entre le foyer François-Xavier Bagnoud situé à Salvan et celui de Sion.

J'ai choisi d'effectuer mes premiers pas de travailleur social au sein de ces établissements car je suis sensible aux valeurs prônées, qui s'expriment, entre autres, par une humanité et une ouverture au monde. Ce qui, je pense, contribue à permettre aux usagers qui adhèrent à la démarche thérapeutique proposée par les Foyers, de non seulement se libérer de leurs dépendances mais également d'envisager une guérison globale des souffrances qui les ont poussés à consommer des substances psychotropes.

Pour ma part, cette expérience professionnelle au sein des Foyers Rives du Rhône a été extrêmement enrichissante tant sur le plan personnel que professionnel. J'y ai surtout découvert un lieu bienveillant, rempli d'humanité, au sein duquel, les pensionnaires, par le biais d'une action éducative complète, ont la possibilité de se reconstruire dans la dignité, s'offrant par là une chance de trouver leur place dans la société.

Comme son histoire le démontre, les Foyers Rives du Rhône ont été sauveteurs pour bon nombre de bénéficiaires qui y ont séjourné. Ils le sont encore aujourd'hui. J'en ai été personnellement témoin durant mon expérience. Puissent-ils continuer à l'être.

Adam Mourad

LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE COMMUNAUTÉ DE L'ÉGLISE ST-NICOLAS DE FLUE À LAUSANNE

Dans le cadre des festivités du 50^{ème} anniversaire de la construction et de la consécration de notre église Saint-Nicolas de Flue à Lausanne, le Conseil de Communauté a désiré associer la Chorale des Rives du Rhône à notre Jubilé,



le samedi 27 septembre 2014.

Quel concert exceptionnel! Avec au programme chants grégoriens, orthodoxes grecs et russes. Par ses chants, la chorale transmet au monde sa joie d'être là et son besoin de retisser les liens trop souvent rompus entre Ciel et Terre.

Et quelle émotion a ressenti le nombreux public présent en admirant ces chanteurs qui, pour la plupart, se trouvaient encore à errer, notamment à la place de la Riponne à Lausanne, il y a quelques mois, et qui aujourd'hui se présentent devant nous pleins de confiance en l'avenir.

Grâce aux Foyers Rives du Rhône, qui prennent en considération toute la personne du toxicomane en lui accordant bienveillance et compassion, ils ont eu le courage d'entreprendre un long et difficile parcours vers la réhabilitation.

On a coutume d'entendre aujourd'hui: «Il faut vivre avec son temps, la société évolue.» Veut-on vraiment que cette société produise des individus qui, après avoir commencé à consommer à 14 ans, se retrouvent après 10 ans de consommation «irré récupérables», non parce qu'ils ont été contaminés par le HIV, mais bien parce que leur cerveau n'a pas pu évoluer?

Durant ces 12 dernières années, 53 institutions à haut seuil d'exigences ont fermé, faute de soutien financier des autorités. Formulons le vœu que les Foyers Rives du Rhône et leur magnifique Chorale puissent continuer leur mission de réhabilitation auprès des personnes dépendantes.

Françoise Longchamp

LE PRÉSIDENT DE SALVAN

Notre commune est fière d'avoir su vous accueillir sur ses terres voilà un quart de siècle. Vous vous êtes installés et vous avez su vous intégrer, dans la mesure de vos moyens, à notre communauté.

À l'occasion de la parution de votre journal, je veux avoir une pensée d'admiration et de gratitude pour tout ce qui a été entrepris par votre association et, je formule le vœu pour que notre collaboration continue dans le futur.

Roland Voeffray

LE REGARD DU MONDE DE LA JUSTICE

Anne-Catherine Cordonier-Tavernier,
Doyenne du Tribunal des mineurs

« Un lieu de vrai accueil qui guide la personne dans la recherche d'un sens à sa vie. »

Jean-Pierre Derivaz,
Président du Tribunal cantonal

« Un lieu de guérison par l'exigence et le dépassement de soi. »

Nicolas Dubuis, Procureur général

« La fin des prisons de la société, de l'esprit et du corps ; le début de la liberté, de la vérité et de la vie. »

BLUETTE CHEVALLEY
Juge des mineurs – Vaud

Il suffit d'entrer une fois dans l'un des Foyers Rives du Rhône de Sion ou de Salvan pour comprendre la notion de dimension humaine. De partager un repas avec les résidents pour constater le respect mutuel. D'écouter leurs chants pour être immanquablement touché. De

laisser l'un d'eux exprimer ce qu'il vit pour être impressionné.

A l'heure où beaucoup de jeunes sont déboussolés, perdus dans un monde parallèle, parfois profondément ancrés dans la délinquance, incapables d'envisager, voire seulement imaginer un projet pour leur vie, le cheminement qui leur est offert aux Rives du Rhône leur permet de

déconstruire le puzzle dont les pièces ont été disposées dans le désordre par leur parcours chaotique et de le reconstruire, lentement, solidement, en posant chaque pièce à sa place.

Et un jour, on est en face d'un jeune qui rayonne, désormais capable de gérer positivement sa liberté et de s'inscrire dans la société.

FABIENNE PROZ-JEANNERET
Juge des mineurs – Genève

Quand le mineur en conflit avec la loi, dont je m'occupe, ne parvient plus à se lever le matin, qu'il est incapable d'éprouver la moindre motivation ni pour étudier, ni pour se former, ni pour travailler, que son existence est vide de sentiments, de saveurs et de couleurs et que malgré toutes les aides ambulatoires fournies jusqu'ici, il n'avance plus sur le chemin de sa vie, je recours à un placement aux Rives

du Rhône. Le défi paraît impossible au jeune. L'obstacle infranchissable. Il va devoir revenir à des choses essentielles, à des valeurs profondes, s'ouvrir aux autres et renoncer au produit qui a pris toute sa vie pour se retrouver lui-même et se libérer de ses chaînes.

L'approche si particulière de sa problématique, qui est faite aux Rives du Rhône, n'est pas destinée à chacun, mais à chaque fois que j'ai pris cette décision de placement, le foyer a im-

pacté profondément, diamétralement et de manière durable le parcours du jeune que je lui ai confié.

Je n'ai eu qu'à me féliciter, à ce jour, de la collaboration avec les deux équipes, tant de l'unité de Sion que de l'unité de Salvan.

Merci à chacun pour l'empathie et l'investissement personnel qu'il apporte dans son approche spécifique.

ADRESSE:

Association des Amis et des Anciens
des Rives du Rhône
Rue Marconi 24
1922 Salvan

SITE INTERNET:

www.amis-anciens.rivesdurhone.ch
www.rivesdurhone.ch
www.addiction-valais.ch